L' Art décoratif pour tous / Léon Ruffe, directeur





1er Novembre 1902

N° 28

Paraît le 1er et le 15 de chaque mois

ABONNEMENTS :

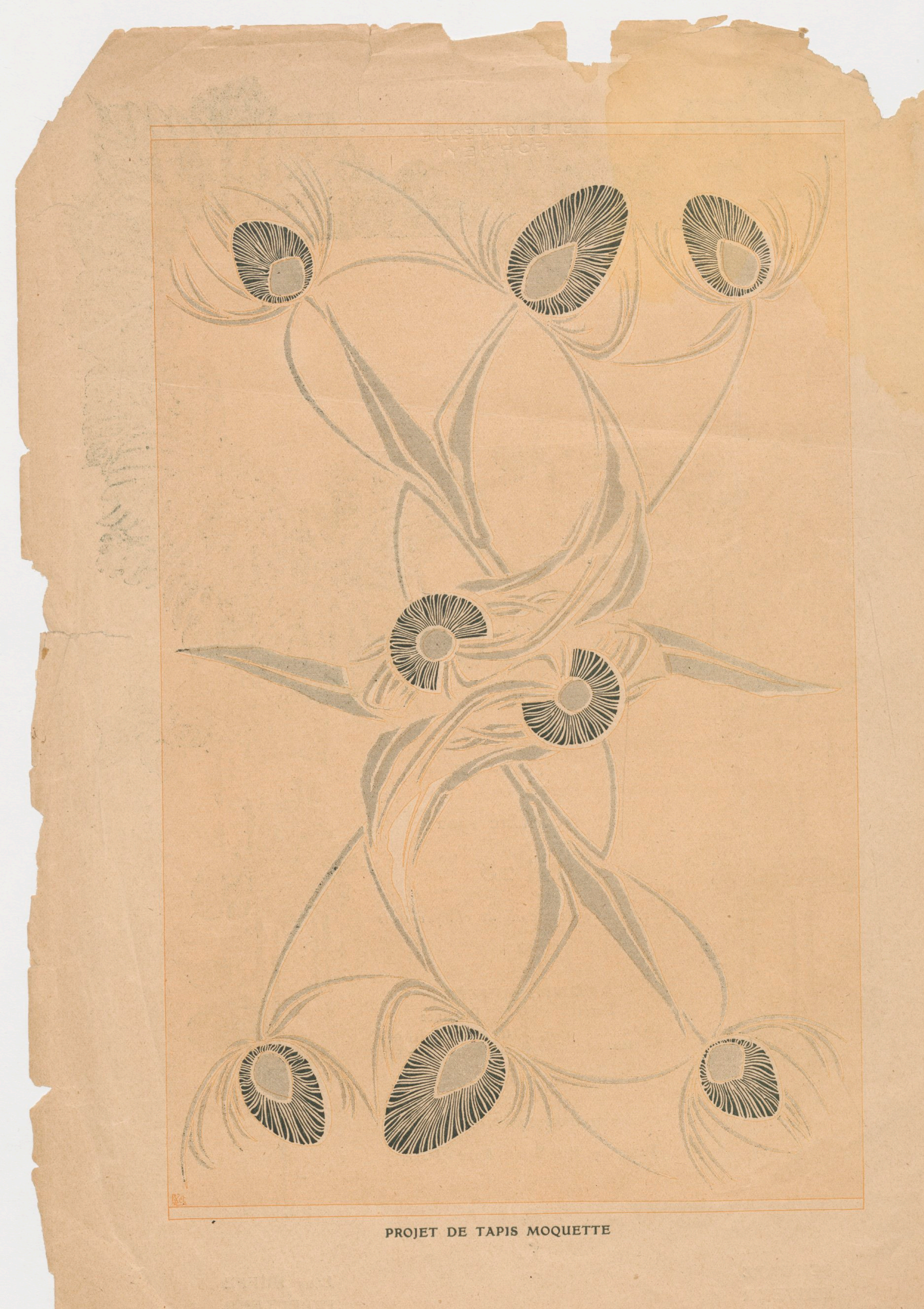
Paris		Province	
Un An . . .	10 fr.	Un An . . .	11 fr.
Six Mois.	6 fr.	Six Mois. . .	7 fr.

ADMINISTRATION :

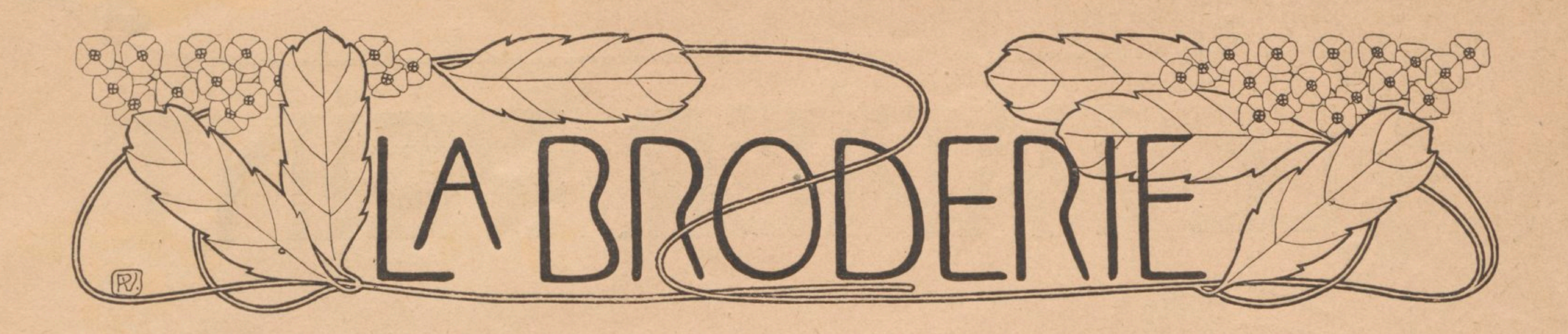
PARIS - 9, Rue Sainte-Anne - PARIS

SCHWARZ
ÉDITEUR

LÉON RUFFE
DIRECTEUR



PROJET DE TAPIS MOQUETTE



Un projet de dentelle et un projet pour broderie composent cette page.

Ce projet de dentelle se rapproche un peu par la contexture des fils de la dentelle dite point d'Angleterre.

L'Angleterre n'a guère, d'ailleurs, à citer que des imitations dans l'industrie de la dentelle : le point d'Angleterre n'est pas anglais ; le Bedford imite le Mirecourt français ; le Buckinghamshire ou « Lille anglais » est encore une imitation. A ajouter le Houiton et le point d'Irlande. L'Italie, avec les dentelles de Venise, de Gênes, avait au XVIIe siècle, rivalisé avec les dentelles flamandes. Elle a l'espoir de maintenir les bonnes traditions de cette industrie avec l'école de dentelle de Burano et la Société des dentelles vénitiennes. L'Espagne et ses dentelles noires et ses « blondes de Barcelone », La Russie, avec la Société dentellière de Moscou produit des dentelles polychromes de dessin byzantin assez agréable.

PROJET DE DENTELLE

Nous avons déjà eu, dans d'autres numéros, l'occasion, en parlant de la dentelle et après avoir dit le rôle important de la France dans cette industrie, de déplorer l'état de choses moderne qui fait que la dentelle est de moins en moins employée dans le costume.

Les dentelles à la main qui se font aux fuseaux ou à l'aiguille, étant donné leur prix élevé, sont un peu négligées et il est bien certain que la dentelle à la mécanique menace l'industrie dentellière dans sa vie même en produisant des articles, inférieurs sans doute, mais d'une extraordinaire habileté d'imitation et d'un prix accessible, en tous cas bien inférieur à celui de la vraie dentelle.

Or cette imitation devait avoir le succès du bon marché qui semble être un des côtés caractéristiques de notre époque de vulgarisation artistique, et c'est malheureusement logique : le goût s'étant affiné, les moyens matériels manquent à la masse pour se procurer l'objet d'art coûteux, elle est bien obligée, pour essayer de satisfaire son goût, de se contenter de l'imitation.

Cette vogue ne peut être que néfaste à l'esthétique, car, une fois goûtées, par suite de leur bon marché, les dentelles... mécaniques, font diminuer le prestige de leurs aînées, les dentelles à la main, en empêchant les acheteurs de distinguer ou de préférer l'une à l'autre. Les différences sont cependant criantes pour qui veut s'en rendre compte, et cela, très visiblement.



PROJET DE BRODERIE

Il est évident qu'on ne peut commander ou faire agir un métier mécanique comme un crochet ou des fuseaux ; il s'ensuit donc, dans le cours de l'exécution de la dentelle, des ruptures de fil ; d'où des nœuds pour les raccords, des manques dans les mailles, des boursouflures dans les parties chargées qui sont autant de non-valeurs dans ces imitations et qui sont assez visibles pour mettre en défiance les amateurs.

Malgré la cherté des véritables dentelles, nous les préférerons toujours à ces dernières.



LE PAPIER PEINT

Cette page est composée de deux projets pour bordure décorative à appliquer sur papier uni. Il est bien entendu que cette bordure assumant la responsabilité décorative d'un panneau qui sera rempli par un papier de couleur approprié aux tonalités de la bordure, cette dernière devra avoir une certaine hauteur.

L'exécution pourrait donc avoir 50 à 60 centimètres de haut. Ces deux dessins peuvent être reproduits en trois couleurs.

Dans le premier dessin, dont le motif est tiré de la pivoine, et arrangé par une styli ation bien suivie et d'un effet gracieux, la note dominante de la composition sera les petites feuilles et les branches qui pourront donner lieu à une tonalité violette très accentuée, les fleurs jaunes et le fond gris, vert olive très clair; le fond en papier pourra être d'une nuance assortie au papier uni sur lequel cette bordure sera appliquée.



BORDURE DECORATIVE POUR PAPIER UNI

Le second dessin est représenté par un sujet qui commence à être d'un emploi fréquent en art moderne, mais qui, cependant, réussit toujours à produire un bon effet décoratif : la pomme de pin.



BORDURE DÉCORATIVE POUR PAPIER UNI

Il sera fait en trois tons : fond vert dégradé vers le centre, les branches et pommes de pin rouge vénitien très foncé, et le reste de la composition en vert olive beaucoup plus foncé que le fond sur lequel il doit s'enlever nettement en vigueur.

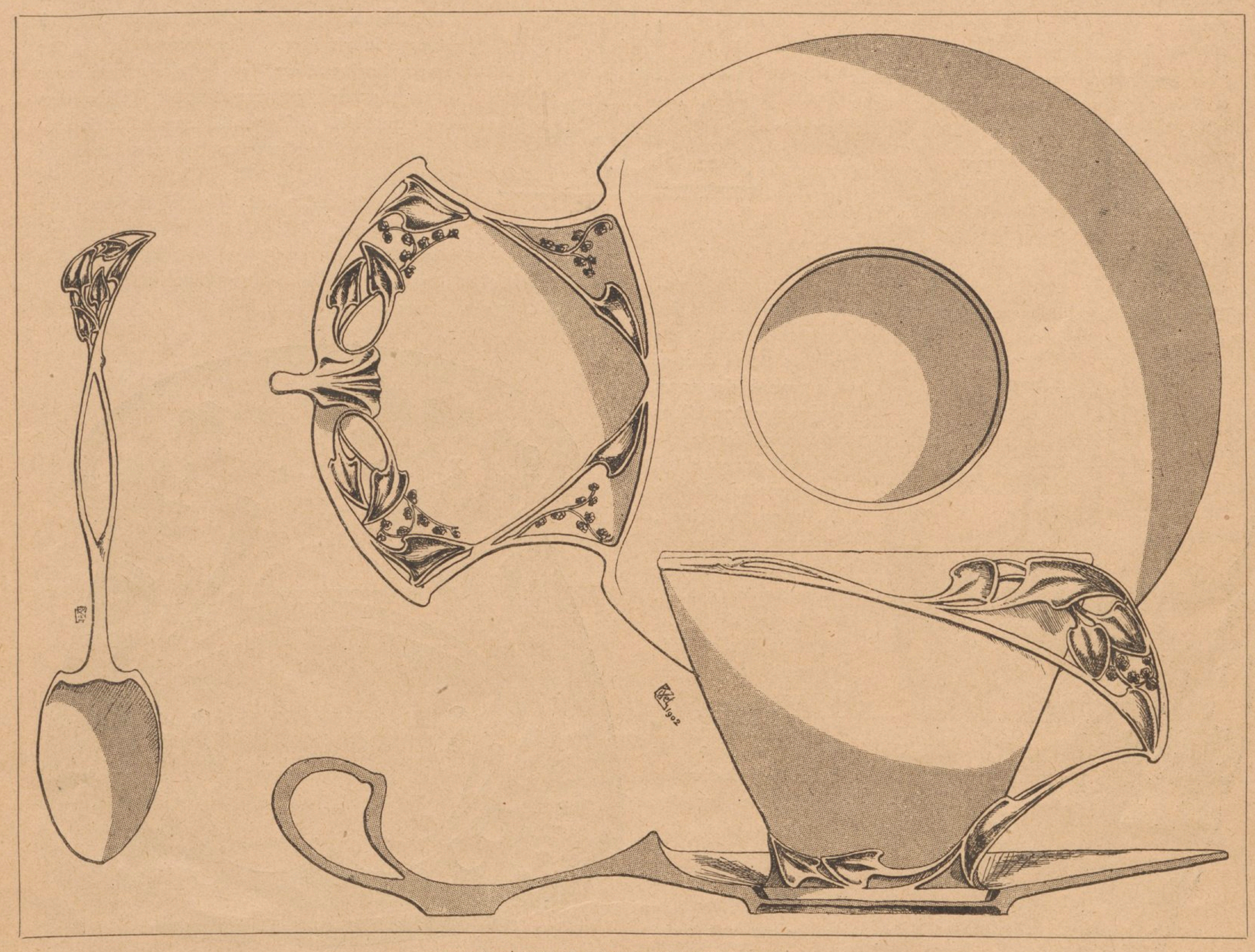


L'Orfèvrerie

Dans ce projet, l'orfèvrerie joue un rôle beaucoup plus important que la porcelaine, quoique l'argent ne soit employé, pour la tasse et la soucoupe, que comme monture. L'auteur de ce dessin, M. Bizet, nous montre, en dehors de sa compréhension décorative, suivant la formule nouvelle, sa grande connaissance des objets en matière précieuse ; l'alliage de l'argent ciselé et de la porcelaine est déjà très heureux, mais le motif décoratif est particulièrement bien adapté à sa destination et les spécialistes pourront se rendre compte du joli effet que pourrait produire cet objet, soigneusement exécuté avec une ciselure délicate.

L'argent est de tous les métaux celui qui convient le mieux à l'orfèvrerie ; il ne peut se détériorer au contact de l'eau et de l'humidité ; il ne rouille pas ; c'est d'ailleurs à cette qualité qu'il doit d'être compris dans les métaux précieux. Après l'or, c'est celui qui se réduit le mieux en minces feuilles et en fils. Par le martelage, il peut être réduit en feuilles d'une minceur telle que cinq cents d'entre elles, superposées, donneraient à peine un millimètre d'épaisseur. Avec un gramme d'argent, on peut obtenir un fil de deux mille six cent quarante mètres de longueur.

Comme l'or et le cuivre, l'argent se trouve, mais non toujours, à l'état pur.



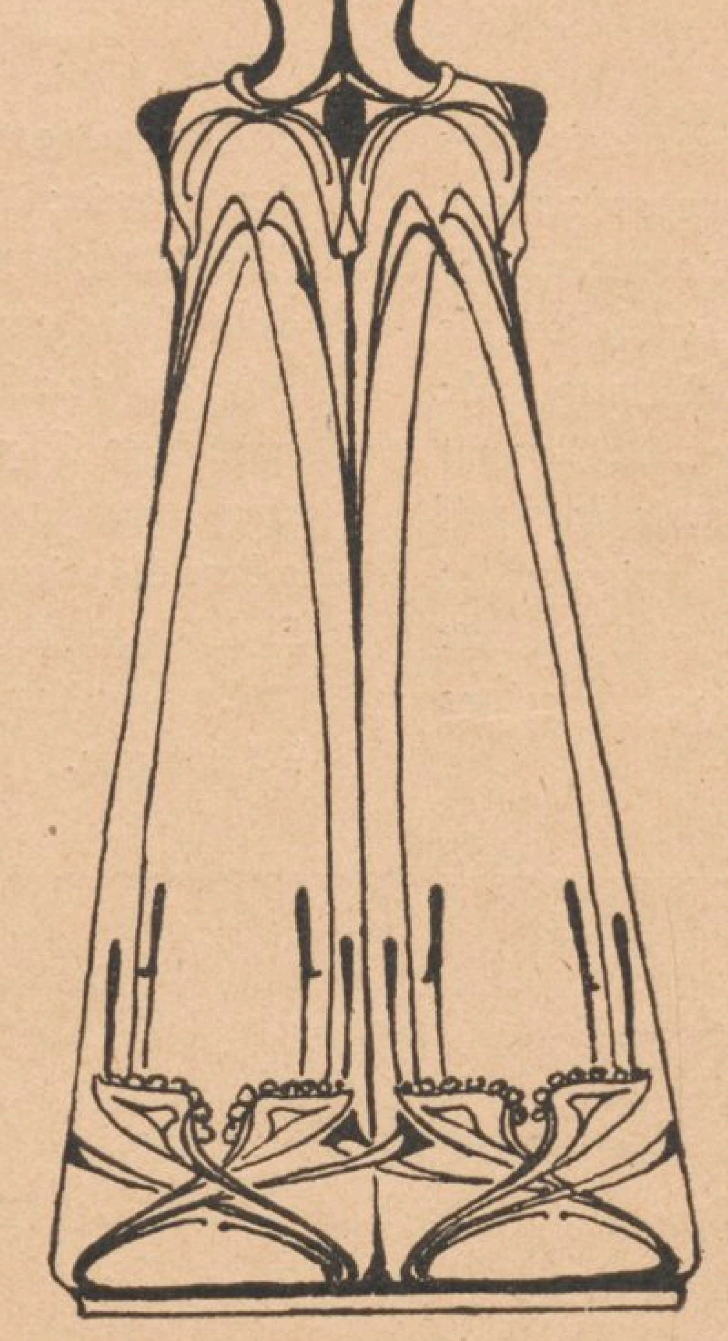
PETIT DÉJEUNER. PORCELAINE. ARGENT CISELÉ.



C'est par la porcelaine grand feu, que pourrait être exécuté le vase ci-contre; le décor bleu foncé et rose clair se détacherait légèrement en valeur sur un fond blanc verdâtre; comme on peut s'en rendre compte d'après le croquis, les ornements du bas seraient en relief, ainsi que les portes du haut.

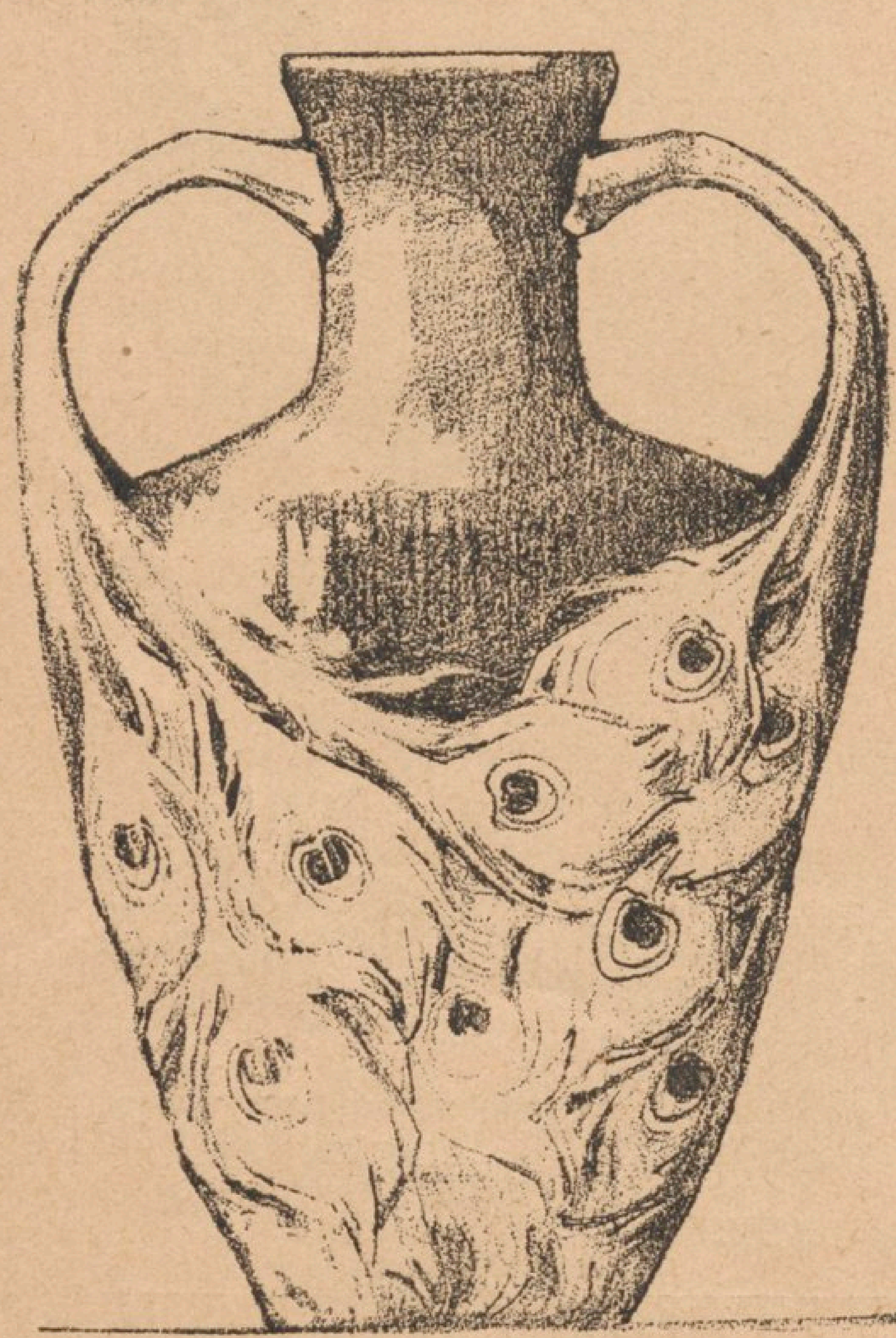
Le second projet de cette page s'applique à la décoration d'un vase en grès cérame; l'ornementation de plumes de paon serait précisé par un fond d'une tonalité assez soutenue; toutefois, la note dominante de la composition serait fournie par le cœur des plumes de paon, qui serait bleu foncé.

Nous donnons ensuite un projet de couvercle pour une boîte à savon, à exécuter par le procédé de porcelaine grand feu : décor simple vert olive, foncé dans les ornements noirs, les fleurettes mauves et le fond jaune soufre.



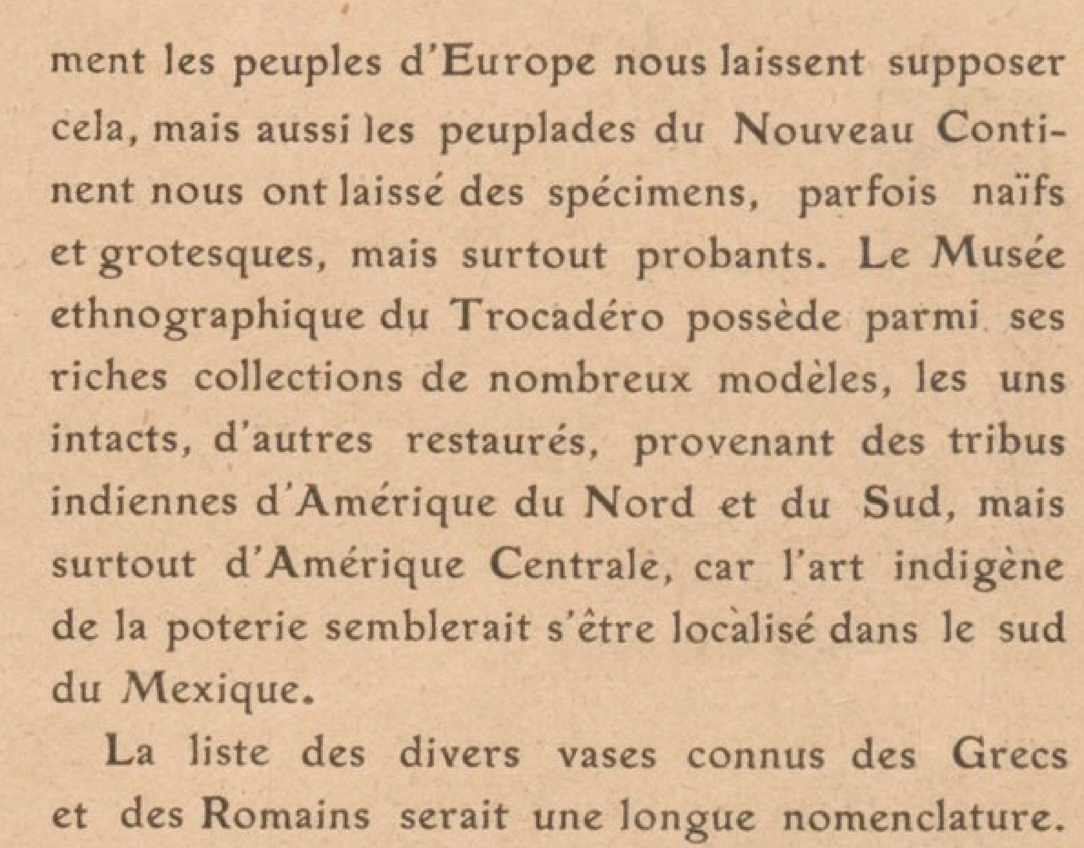
VASE PORCELAINE GRAND FEU

Autant qu'on peut en juger d'après les diverses représentations de vases dans les époques anciennes, la forme est généralement celle de l'urne; les variétés de cette forme primitive sont indiquées par l'épithète : cornet, amphore, potiche, albarelle, etc. L'aiguière est un vase modifié. Dès les temps préhistoriques, les vases de terre figurent dans l'industrie humaine; dans les stations lacustres de la Suisse, on a trouvé des vases qui appartenaient à l'âge du bronze. L'ornementation de ces vases, qui presque tous affectent la forme sphérique, consiste en gravures géométriques de cercles concentriques, de croix, de triangles, de points.



VASE EN GRÈS CÉRAME

Parfois il s'y mêle de grossières ébauches de personnages, ébauches qui rappellent les premiers dessins des enfants. L'imitation de la personne humaine par le vase a dû être une des premières manifestations de l'art; cette supposition devient même une quasi certitude. Non seulement les peuples d'Europe nous laissent supposer cela, mais aussi les peuplades du Nouveau Continent nous ont laissé des spécimens, parfois naïfs et grotesques, mais surtout probants. Le Musée ethnographique du Trocadéro possède parmi ses riches collections de nombreux modèles, les uns intacts, d'autres restaurés, provenant des tribus indiennes d'Amérique du Nord et du Sud, mais surtout d'Amérique Centrale, car l'art indigène de la poterie semblerait s'être localisé dans le sud du Mexique.



La liste des divers vases connus des Grecs et des Romains serait une longue nomenclature. L'acétubulum était en forme d'urne et servait à contenir le vinaigre où l'on trempait son pain; l'acrotophorium, employé généralement pour le vin pur, était un vase assez bas; l'alabastrum servait pour les parfums; sa forme affectait souvent celle du calice d'une fleur; ce vase en onyx ou en or était d'une grande richesse; l'amphore, l'ampoule, le cadus, etc. Toutes les matières : marbre, bois, métal, substances dures, verre, poterie, étaient employées dans la fabrication des vases chez les anciens. L'ornementation était gravée, modelée, peinte, ciselée ou rapportée.



COUVERCLE POUR BOITE A SAVON



La Ferronnerie

Au moment où l'*Enseigne artistique* est d'actualité, il nous a paru intéressant de publier quelques projets concernant cette nouveauté décorative dans l'art moderne, s'entend ; car au moyen âge déjà, l'enseigne en métal travaillé au marteau n'était pas une rareté et certaines étaient superbes, d'allure ornementale. Le moyen âge est, d'ailleurs, l'époque du fer. Le travail du marteau produit des œuvres vigoureuses, un peu froides au début, mais d'un grand caractère et souvent

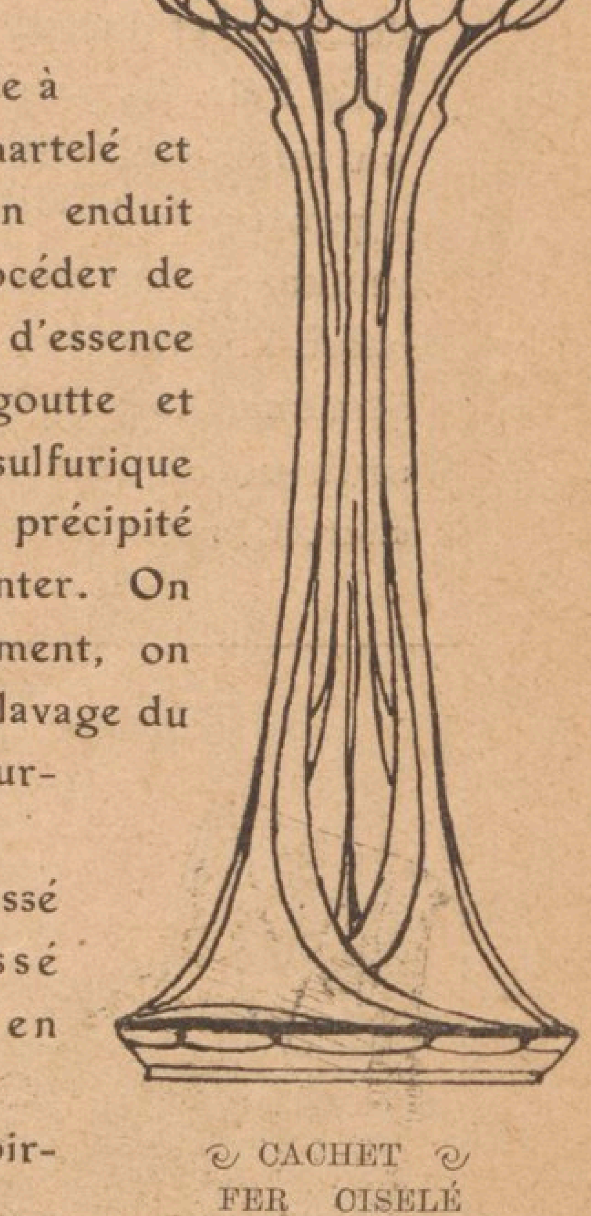
ENSEIGNE POUR UNE POISSONNERIE
FER MARTELÉ

d'un aspect saisissant par la richesse que donne la variété des formes et des modèles obtenus par le martelage.

Les magnifiques fers ouvragés qui clouaient leurs découpures sur la porte des églises étaient déjà admirés des contemporains, au point que, pour la fabrication de la plupart d'entre eux, des légendes locales admettaient l'intervention du diable. Outre les enseignes et peintures, notons les serrures, les heurtoirs, les clefs, les armures, les lanternes, les ustensiles de cheminée, landiers, pincettes, pelles, etc.

Au XVIIe siècle, le fer est même employé dans la bijouterie, il fournira encore des bagues ciselées. A la sévérité romane succède la richesse du gothique. Les découpures se font plus riches, plus fournies, plus déliées dans les fers ouvragés. Les coffres en fer, ou en bois garni de fer s'ornent de gravures. C'est là qu'on enferme ses trésors et ses richesses ; ce n'est pas, comme nos coffres-forts, un meuble que l'on place dans une pièce retirée. Le coffret figure dans l'ameublement, à la vue des visiteurs : aussi tous les raffinements de l'art sont-ils requis pour son ornementation.

Parfois, sur les panneaux, des peintures tempèrent le froid du métal. Le plus souvent, ce sont des gravures d'un effet sobre et puissant. Les serrures compliquées à nombreux pènes jouant sous le couvercle (où le plus souvent est l'entrée de la clef), sont décorées de belles gravures jusque sur les parties les plus petites. A notre époque, le fer, quoique toujours beaucoup employé, est un peu négligé dans l'ameublement; il trouvera dans l'enseigne artistique un merveilleux emploi, et il est à souhaiter que le concours organisé par la Ville ait pour résultat de faire ajouter aux devantures des boutiques ce nouvel élément de décoration.



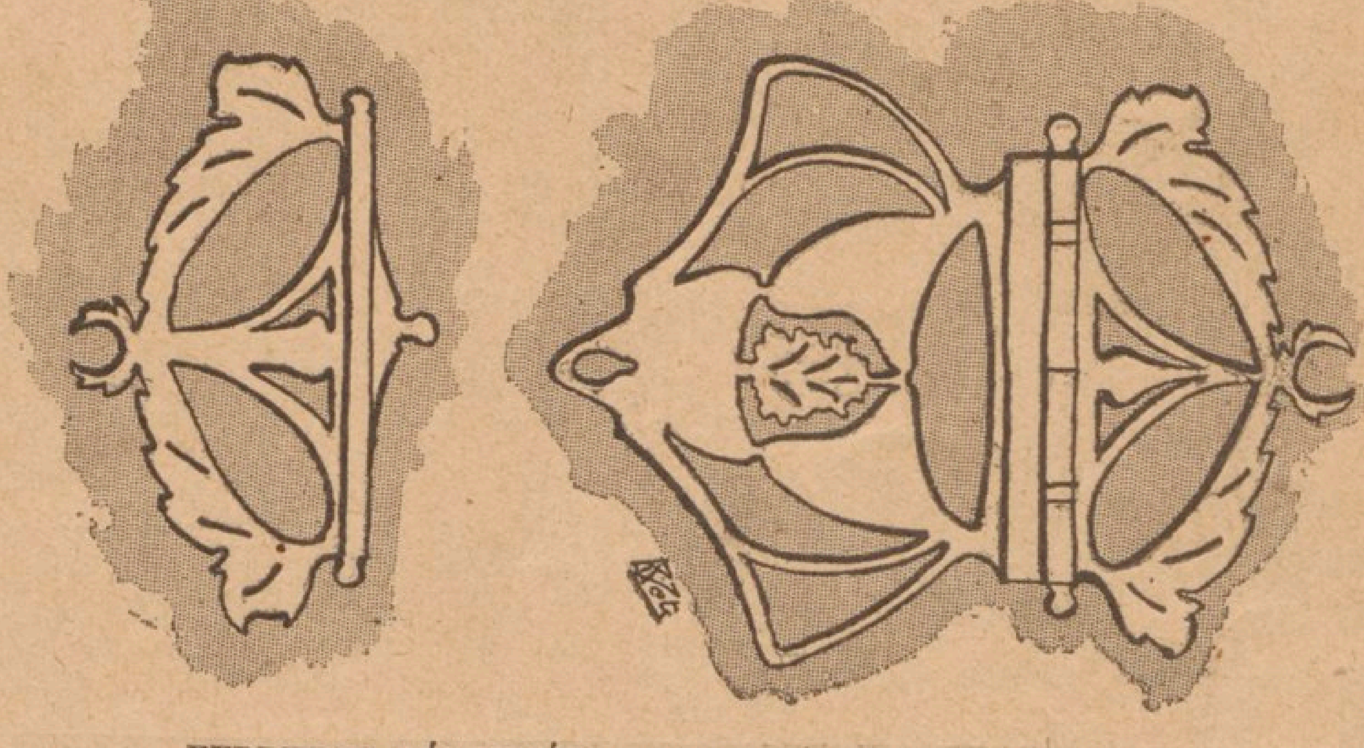
CACHET
FER CISELÉ

L'enseigne que nous proposons est destinée à une poissonnerie; le fer employé serait martelé et repoussé; il devrait ensuite recevoir un enduit noir brillant et solide; on pourra procéder de cette façon: dans une quantité suffisante d'essence de térébenthine, on verse goutte à goutte et toujours en agitant avec soin de l'acide sulfurique concentré jusqu'à ce qu'il se forme un précipité sirupeux dont le volume cesse d'augmenter. On jette le tout dans l'eau, on agite soigneusement, on décante l'eau du lavage et l'on renouvelle le lavage du précipité jusqu'à ce que du papier bleu de tournesol plongé dans l'eau ne rougisse plus.

Ce précipité est alors complètement débarrassé d'acide sulfurique, et après l'avoir laissé égoutter sur une toile, on peut s'en servir.

Pour cela on en enduit le fer qu'on veut noircir et on le brûle ensuite.

Dans le cas où le précipité, par suite de son épaisseur, ne s'étendrait pas facilement, on pourrait le délayer, avant de s'en servir, avec un peu d'essence de térébenthine; seulement, il faut avoir soin que toutes les parties du fer soient bien également recouvertes.



FERRURES DÉCOUPÉES ET CISELÉES POUR MEUBLES

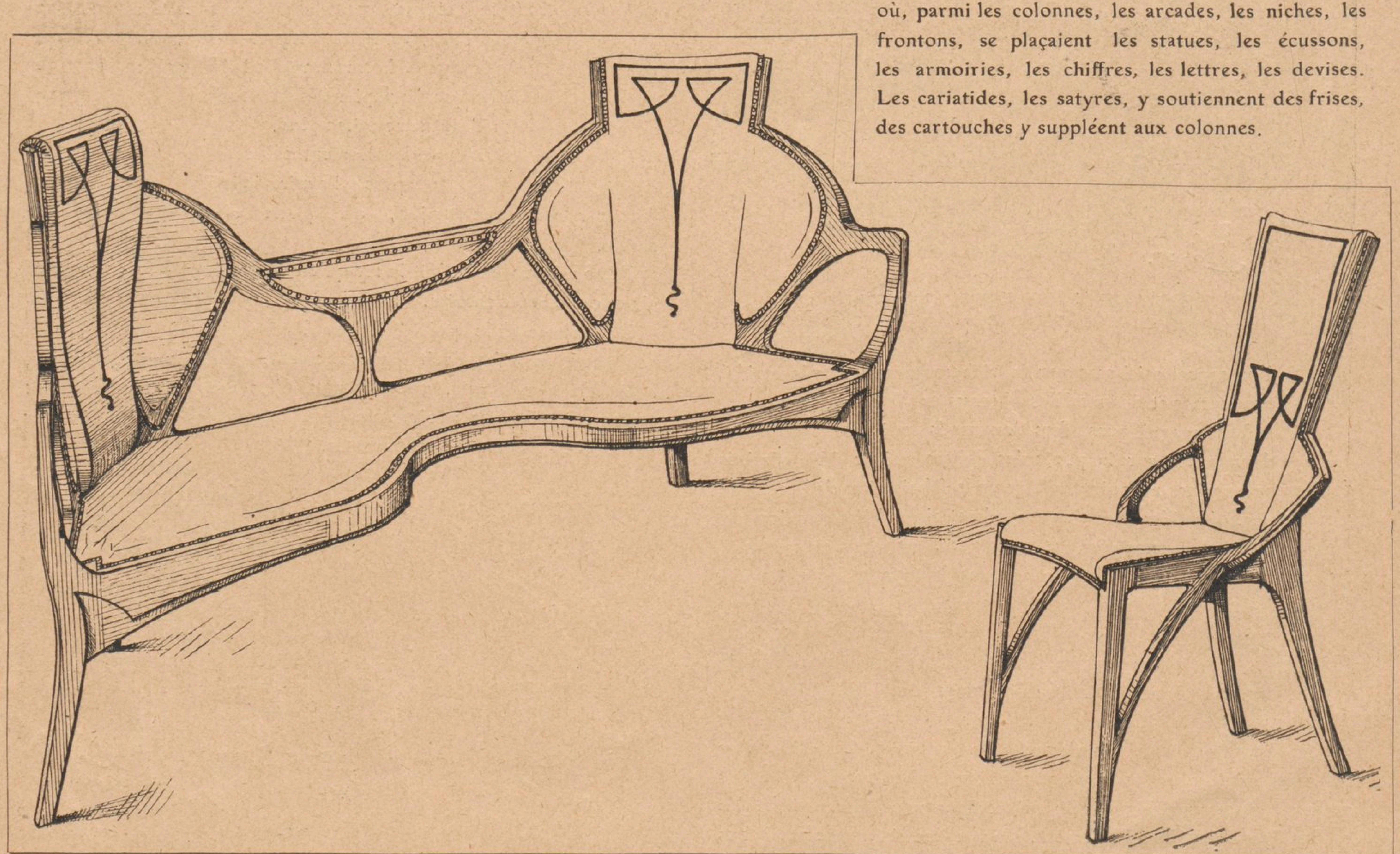


Le canapé et la chaise ci-dessous devront être exécutés en bois de hêtre ; la garniture sera de drap gris fer ou beige et le motif décoratif des dessins pourra être rendu avec une ganse ou une broderie bleu foncé. Ce meuble, d'une sobriété élégante quoique d'une forme assez nouvelle, conviendrait à un petit salon.

La cheminée, reproduite en page pleine, comporte une exécution assez coûteuse en chêne sculpté ; toutefois, on pourrait remplacer la sculpture des montants par du cuivre découpé appliqué sur des panneaux de chêne ; le fronton devrait, néanmoins, être exécuté en bois sculpté ; l'ornementation est inspirée de la feuille de chêne et pourrait produire un très bel effet, bien exécutée en plein bois. La partie supérieure au-dessous du fronton comporte un casier-bibliothèque fermé par un rideau mobile glissant une légère tringle de cuivre ; il conviendrait d'employer pour ce rideau le velours de lin ; choisir de préférence un ton rouge brique un peu passé s'harmonisant avec la teinte générale de la cheminée, qui serait en chêne légèrement encaustiqué, de façon à former un fond assez soutenu, sur lequel les cuivres découpés et bien polis se détacheront nettement. La tenture au-dessus du lambris de chêne, comme la cheminée, sera en toile imprimée ou peinte violet foncé avec les ornements vert olive. Enfin, la cheminée proprement dite a son importance : le foyer entièrement en briques sera encadré par des pierres granitiques grises ou des carreaux de céramique de ton indécis, à la façon des produits de Bigot ; il serait bon de mettre une grille de cuivre.

On remarquera que les deux côtés de la cheminée, à partir du milieu qui est indiqué par des tiroirs, lesquels seront ornés de poignées de cuivre, ne sont pas semblables ; la partie de gauche comporte, dans notre projet, une petite étagère cachée par un rideau glissant sur une tringle, semblable à celui du fond ; cette étagère pourra être utilisée pour y placer des bibelots ou des livres. L'autre côté est en bois plein avec un motif de sculpture ou de cuivre découpé ; il est évident que l'étagère peut être supprimée ou recevoir un pendant.

Dans l'autre montant du meuble, suivant le goût de l'exécutant, on peut placer sur la tablette des objets d'étain ou de céramique, sans craindre de nuire à l'aspect architectural du meuble ; c'est d'ailleurs ainsi que les décorateurs du XVIe siècle comprenaient la cheminée. A cette époque, ce meuble était un véritable monument où, parmi les colonnes, les arcades, les niches, les frontons, se plaçaient les statues, les écussons, les armoiries, les chiffres, les lettres, les devises. Les cariatides, les satyres, y soutiennent des frises, des cartouches y suppléent aux colonnes.

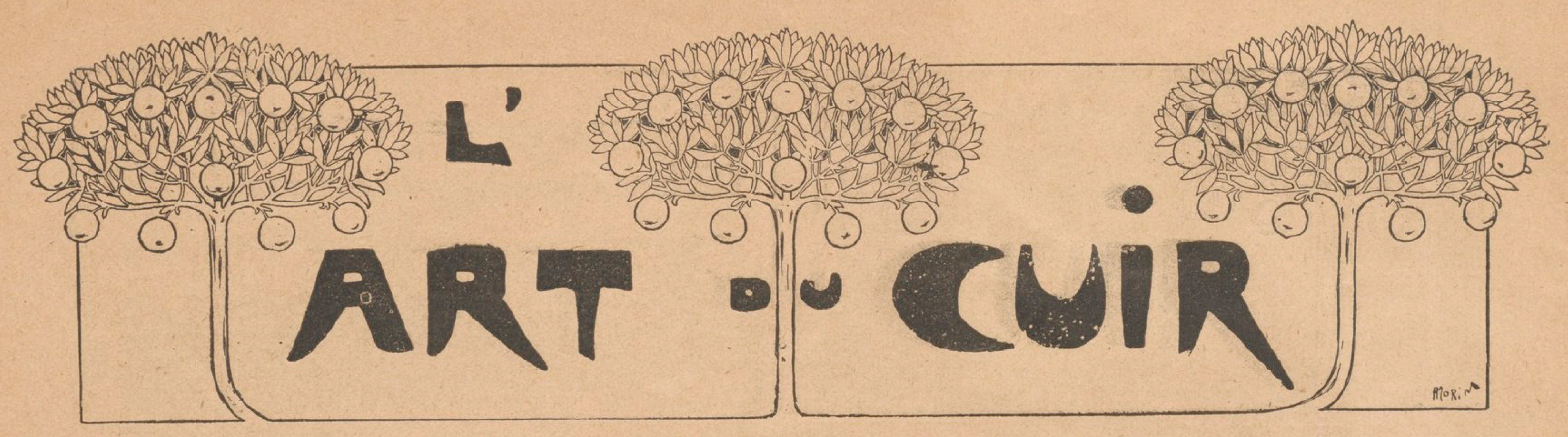


CANAPÉ ET CHAISE EN HÊTRE, GARNITURE DE DRAP BEIGE, ORNEMENT BLEU FONCÉ

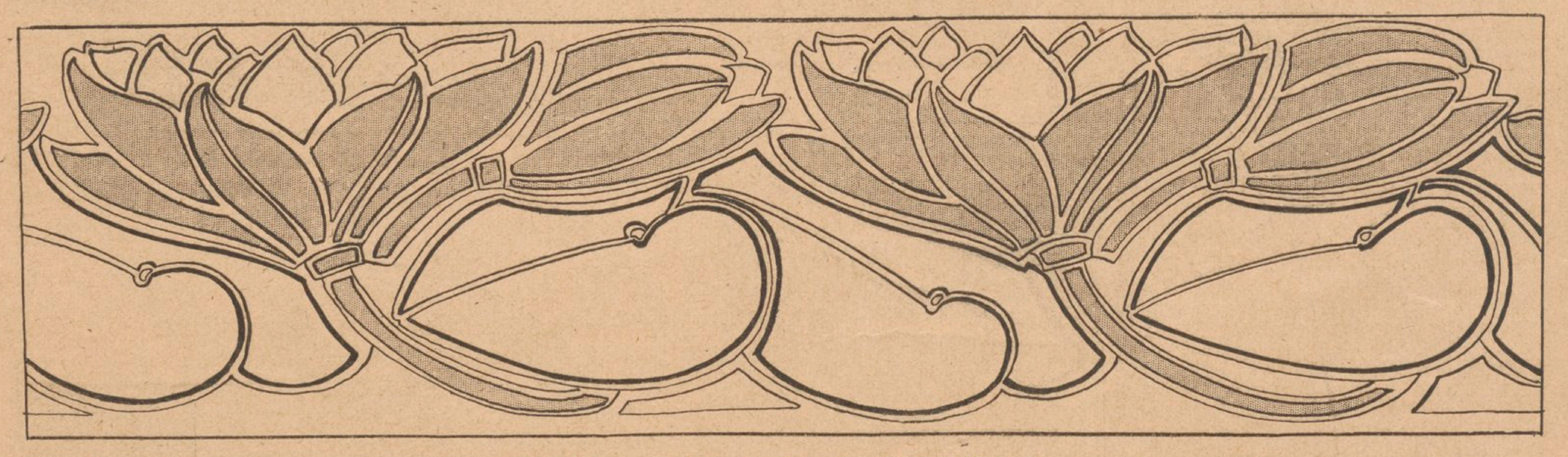
8



L'INTÉRIEUR MODERNE

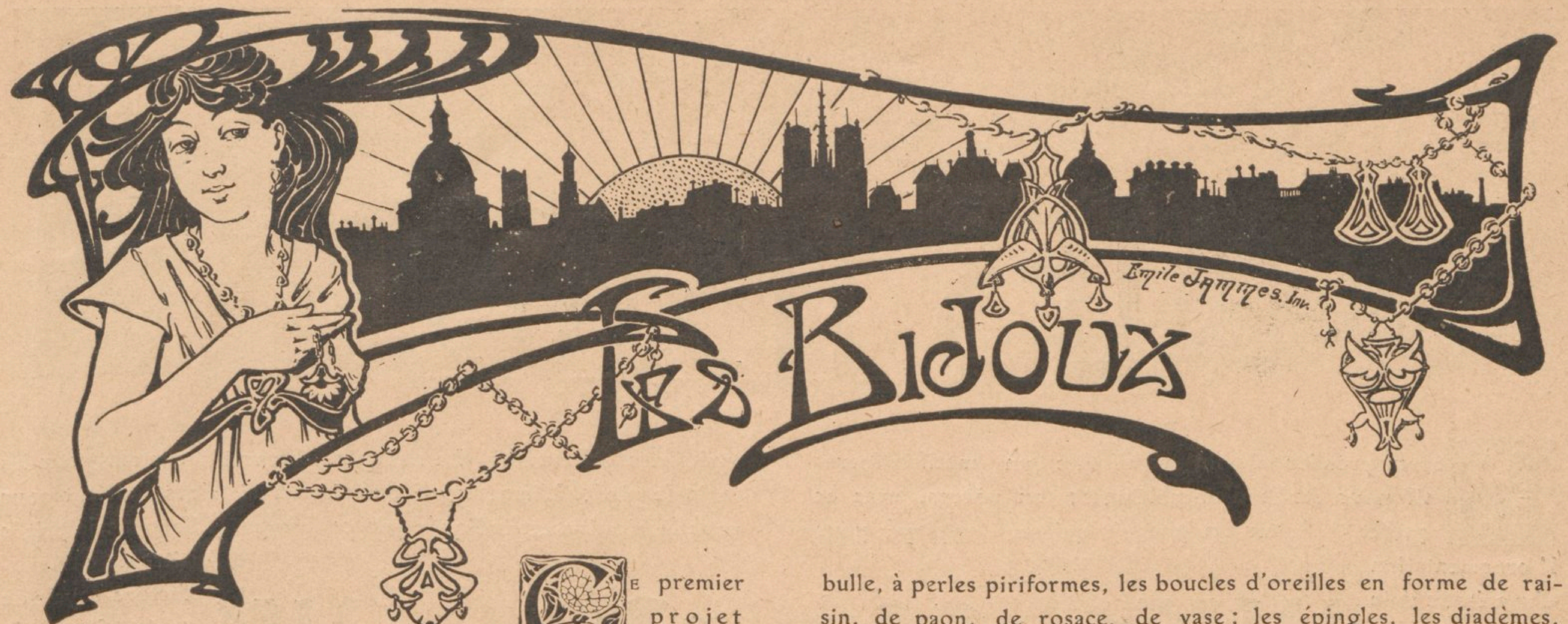


es procédés de pyrogravure ou ciselure du cuir ainsi que le « repoussé » sont trop connus du public et nous avons ici même trop souvent donné la façon de procéder, pour qu'il ne soit pas nécessaire de revenir sur ce point. D'autant que le moindre achats de marchands d'outillage pour la décoration du cuir s'accompagne maintenant de petites brochures où tous ces procédés sont suffisamment expliqués. Les deux projets de cette page représente : le premier, une ornementation pour ceinture à exécuter par la pyrogravure ; et le second, une reliure pour être reproduite en cuir ciselé et teinté. Ce second motif produirait également un très bon effet s'il était exécuté par l'estampage ; toutefois, ce moyen n'est guère à la portée des amateurs, car il exige un certain outillage. Nous allons toutefois indiquer un procédé qui pourrait être employé avec succès, mais l'estampage se ferait en relief, il suffirait de faire découper dans une plaque de cuivre de un millimètre et demi d'épaisseur le motif décoratif, exactement comme pour l'exécution d'un pochoir, ensuite on placerait sur ce cuivre un morceau de cuir préalablement amolli par un assez long séjour dans l'eau. Or, en employant une presse à copier ordinaire par une forte pression, de façon à comprimer autant que possible le cuir sur la plaque découpée, on obtiendra le dessin en relief. Pour la patine, ensuite, se servir des procédés en usage. Les artistes amateurs qui s'exercent dans le travail du cuir doivent se défier des procédés trop faciles et mis à la portée de tout le monde par les innombrables brochures de vulgarisation publiées par les fabricants d'outillage spécial. Le procédé de pyrogravure, notamment qui consiste à reproduire sur le cuir un dessin quelconque au moyen de la pointe incandescente, est tellement employé maintenant, qu'il est nécessaire d'avoir acquis une grande habileté dans ce genre pour ne pas tomber dans la banalité.



ORNEMENTATION POUR CEINTURE (PYROGRAVURE)

RELIURE (CUIR ESTAMPÉ)



Ce premier projet assez original concerne un pendant de cou en or ciselé; vient ensuite un projet pour une pomme de canne argent fondu et ciselé; une épingle or et émail et deux bagues complètent avec la boucle de ceinture notre page de bijoux : la boucle de ceinture sera en argent champlevé entièrement, de façon à ne conserver que les filets visibles en noir sur notre dessin; toute la partie creusée recevra de l'émail opaque. La parure ayant été l'origine même des arts décoratifs si loin dans le passé que nous remontions, nous trouvons la bijouterie. Les fragments d'os que les Patagons s'insèrent dans les oreilles au point d'y faire (peu à peu) une ouverture qui va jusqu'à six centimètres de diamètre, sont déjà des bijoux.

PENDANT DE COU OR CISELÉ

POMME DE CANNE ARGENT CISELÉ

Attribuer l'invention de la bijouterie à la coquetterie de la femme serait peut être une calomnie : nous voyons, en effet, aux époques primitives apparaître tout un luxe de bijouterie guerrière. L'art égyptien fabrique d'élégants bijoux, où le métal découpé et estampé, s'orne de pâtes de verre incrustées de cloisonnages qui furent prises pour de l'émail; la gravure des pierres fournit également de belles pièces tirées de sujets faunesques et floriaux.

La Grèce a connu tous les raffinements de la bijouterie : boucles d'oreilles à colombes, à amphores, à clochettes, bracelets en forme de couleuvres, bracelets de poignet (Dextrale), de bras (Spinther), de jambes (Spathalium), pendants de cou de forme circulaire, fibules ciselées, boucles de ceinture, colliers formés de plaques estampées avec des pendants de perles, des larmes d'or, d'étoiles, etc. L'art romain sera plus tard l'art grec, alourdi par la richesse des matières ; on se préoccupera surtout du prix, et le prix et la valeur sont loin d'être synonymes. Combien on sera dégénéré de cet art italien, de cet art étrusque, si merveilleux dans ses compositions ingénieuses, et pourtant simples et sobres ! La bijouterie étrusque s'est conservée dans les tombeaux, où le mort était enfermé couvert de ses bijoux. Les colliers à triple bulle, à perles piriformes, les boucles d'oreilles en forme de raisin, de paon, de rosace, de vase ; les épingles, les diadèmes, ornés d'estampages, de plaques d'or, avec des lions, des feuilles de fève, de abeilles, des lauriers, des vignes, des grenades, des glands, des figures, des masques, des tresses, des granules ; c'est un mélange de l'esprit grec et de l'esprit égyptien. Avec Byzance la bijouterie recherche l'éclat des émaux, des mosaïques, des saillies, des montures en cabochon, mélange d'influences dû au voisinage de trois races qui se heurtent à Constantinople ; l'hellénisme vieilli, l'art oriental et la barbarie du Nord.

Le moyen-âge a suivi la tradition byzantine, dès le XIII[e] siècle, les orfèvres parisiens sont renommés ; à côté de la bijouterie religieuse, la bijouterie laïque déploie un grand luxe. Cette renommée de Paris se continue longtemps et est attestée par un passage du *Roman de Jehan de Paris* : « Et pour ce que le roi d'Angleterre ne trouvait pas bien en son pays draps d'or à sa volonté, délibéra de venir à Paris pour s'y fournir de bagues, colliers et joyaux. » Les temps n'ont pas changé, et, comme nous le rappelions dans un de nos derniers articles sur le bijou, la plupart des pays étrangers sont nos tributaires pour la joaillerie et l'orfèvrerie.

ÉPINGLE OR ET ÉMAIL

Ce fait ancien prouve que, déjà, nous étions sans rivaux en Europe, à part Venise, et que notre travail d'art sur les métaux précieux était coté parmi beaucoup de monarques contemporains de cette époque.

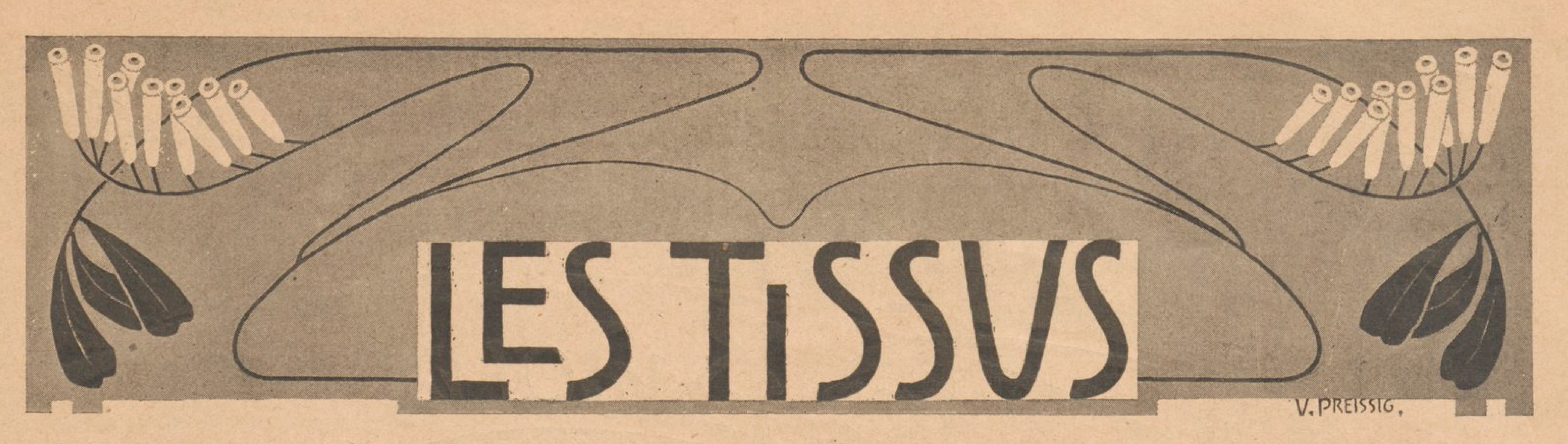
Après le moyen-âge d'où nous tirons ce fait, survint la Renaissance qui porta à son plus haut point la délicatesse et la pureté de style dans l'orfèvrerie, voire la bijouterie. Dire ce qui a été produit à cette époque en fait de buires, calices, hanaps, aiguières, bracelets, vaisselle, candélabres, tous objets d'art domestiques et de fantaisie, est impossible ; la seule chose à retenir, c'est qu'ils marquent une page glorieuse dans l'histoire de l'art français qui se continuera dans la suite des âges par les styles XVIII[e] siècle et Empire, pour arriver à notre art moderne.

BAGUE OR CISELÉ ET EMAIL

(Dessin de Defeure)

BOUCLE DE CEINTURE ÉMAIL CHAMPLEVÉ SUR ARGENT

BAGUE OR ET ÉMERAUDES



Notre premier dessin représente un motif décoratif pour étoffe d'ameublement ; on pourra, avec ce projet, exécuter un pochoir qui sera employé pour l'ornementation d'une étoffe unie comme bordure.

BORDURE DÉCORATIVE POUR ÉTOFFE D'AMEUBLEMENT

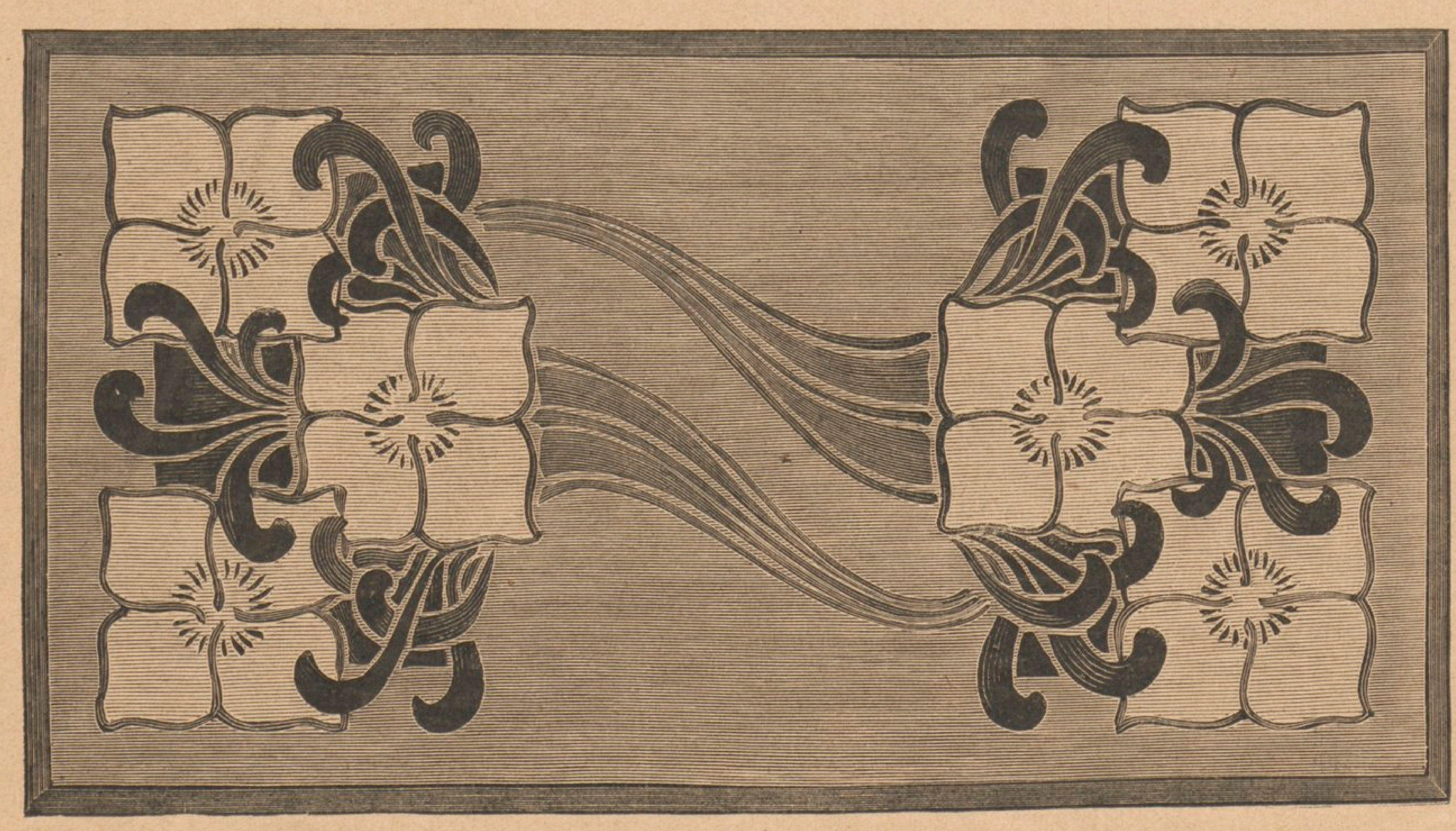
Le second projet est destiné à un tapis haute laine ; les colorations de ce tapis seraient les suivantes: fond beige clair, ornement rouge brique, fleurettes vieux rose. La tonalité du tapis moderne importe beaucoup, la fabrication n'ayant pas fait de progrès, il est donc nécessaire de distinguer les productions modernes par l'emploi de couleurs inusitées autrefois, ou tout au moins disposées d'une façon telle qu'elles forment une harmonie nouvelle.

Ce qui fait la beauté des produits de l'Orient, c'est cette acceptation franche de la décoration plate à éléments juxtaposés, sans enjambements, sans ombres, sans teintes fondues. Les merveilleux tapis de la Perse et de la Turquie doivent autant leur beauté à ce principe qu'à la science de l'harmonisation des colorations rompues.

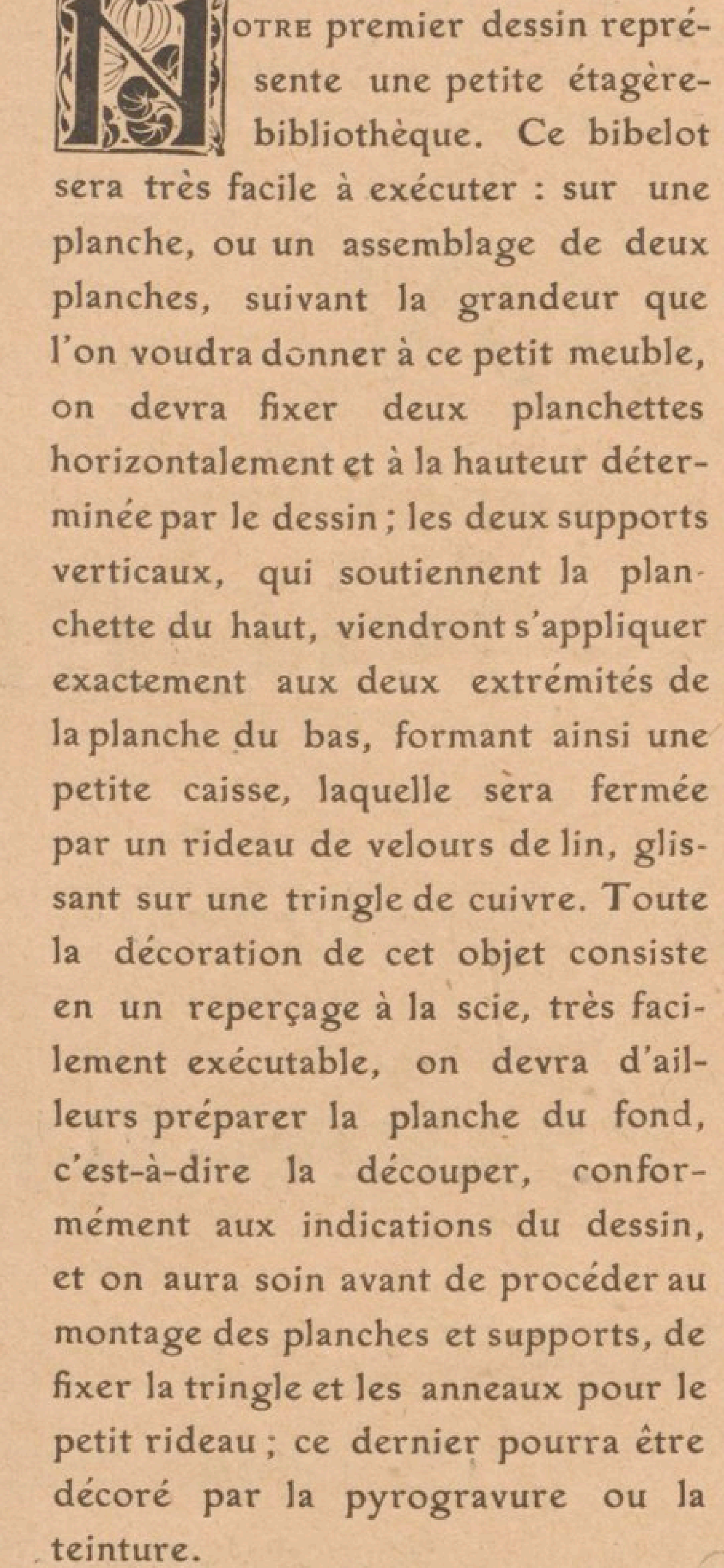
C'est au XVIIe siècle que l'on distingue par le style les tapis des tapisseries de tentures. La Savonnerie travailla surtout pour les tapis de pied. L'importance que conservait alors l'Orient pour cette fabrication est indiquée par ce fait que la Savonnerie prit le titre de « Manufacture royale de tapis, façon du Levant et de Turquie ».

Sous Charles X, par décision du roi, datée du 15 vrier 1826, les ateliers de cette célèbre manufacture d'où sortirent tant de chefs-d'œuvre, furent réunis à ceux de la Manufacture nationale des Gobelins, où ils sont toujours demeurés.

En dehors d'une fabrication des plus remarquables, les tapis des Gobelins sont d'une richesse extrême comme couleurs, les laines teintes sont d'une vivacité de tons qu'on ne rencontre nulle part. On prétend que cette qualité unique qu'on ne peut retrouver ailleurs, tient aux eaux de la Bièvre, qui servent à ces teintures. Nous ne serions pas éloigné d'ajouter toute créance à ce fait, car il est probable que le lit de la Bièvre est un composé de certaines marnes contenant un agent chimique qui donne à l'eau des propriétés vivifiantes utiles aux couleurs. Ce qui pourrait encore nous confirmer dans cette pensée, c'est qu'il y a quelques années, une Compagnie Anglaise résolut d'obtenir à tout prix d'aussi belles teintures que la manufacture des Gobelins, l'eau leur parut le seul élément complet, aussi chargea-t-on un navire de barriques d'eau prise dans la Bièvre ; le résultat fut nul, ce qui fait conclure que si toutefois ces propriétés naturelles existent, elles s'annihilent et se perdent dès l'instant où l'eau n'est plus en contact avec son fond marneux.



PROJET DE TAPIS HAUTE LAINE



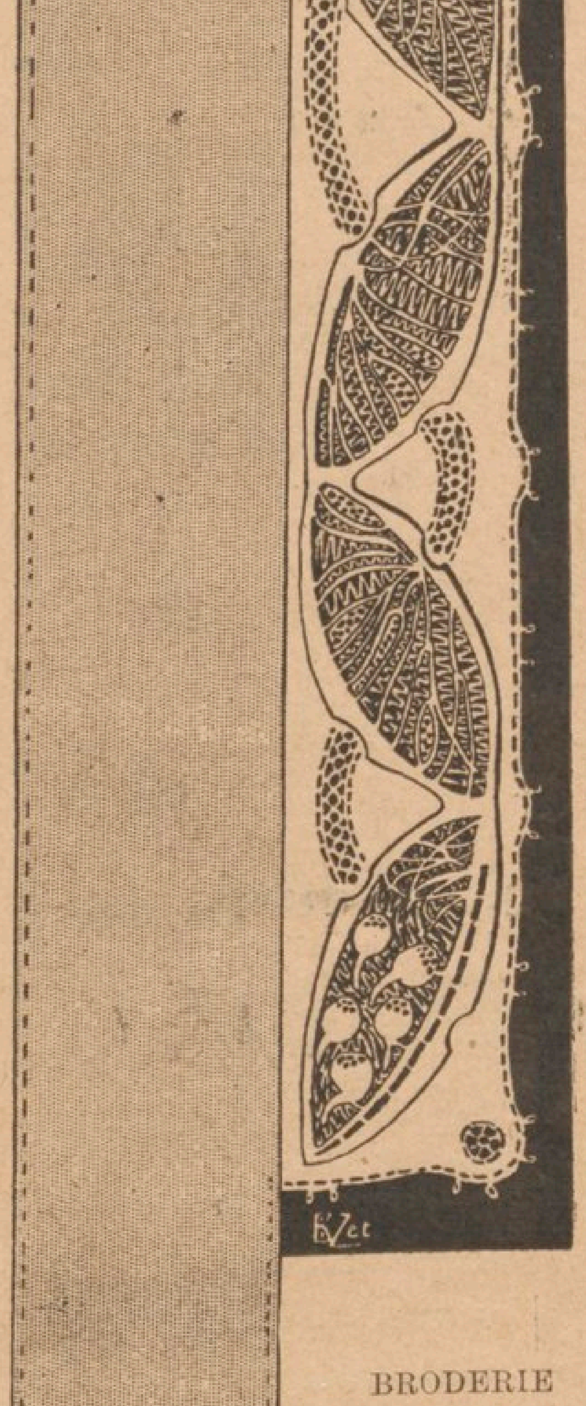
L'Atelier de l'Amateur

Notre premier dessin représente une petite étagère-bibliothèque. Ce bibelot sera très facile à exécuter : sur une planche, ou un assemblage de deux planches, suivant la grandeur que l'on voudra donner à ce petit meuble, on devra fixer deux planchettes horizontalement et à la hauteur déterminée par le dessin ; les deux supports verticaux, qui soutiennent la planchette du haut, viendront s'appliquer exactement aux deux extrémités de la planche du bas, formant ainsi une petite caisse, laquelle sera fermée par un rideau de velours de lin, glissant sur une tringle de cuivre. Toute la décoration de cet objet consiste en un reperçage à la scie, très facilement exécutable, on devra d'ailleurs préparer la planche du fond, c'est-à-dire la découper, conformément aux indications du dessin, et on aura soin avant de procéder au montage des planches et supports, de fixer la tringle et les anneaux pour le petit rideau ; ce dernier pourra être décoré par la pyrogravure ou la teinture.

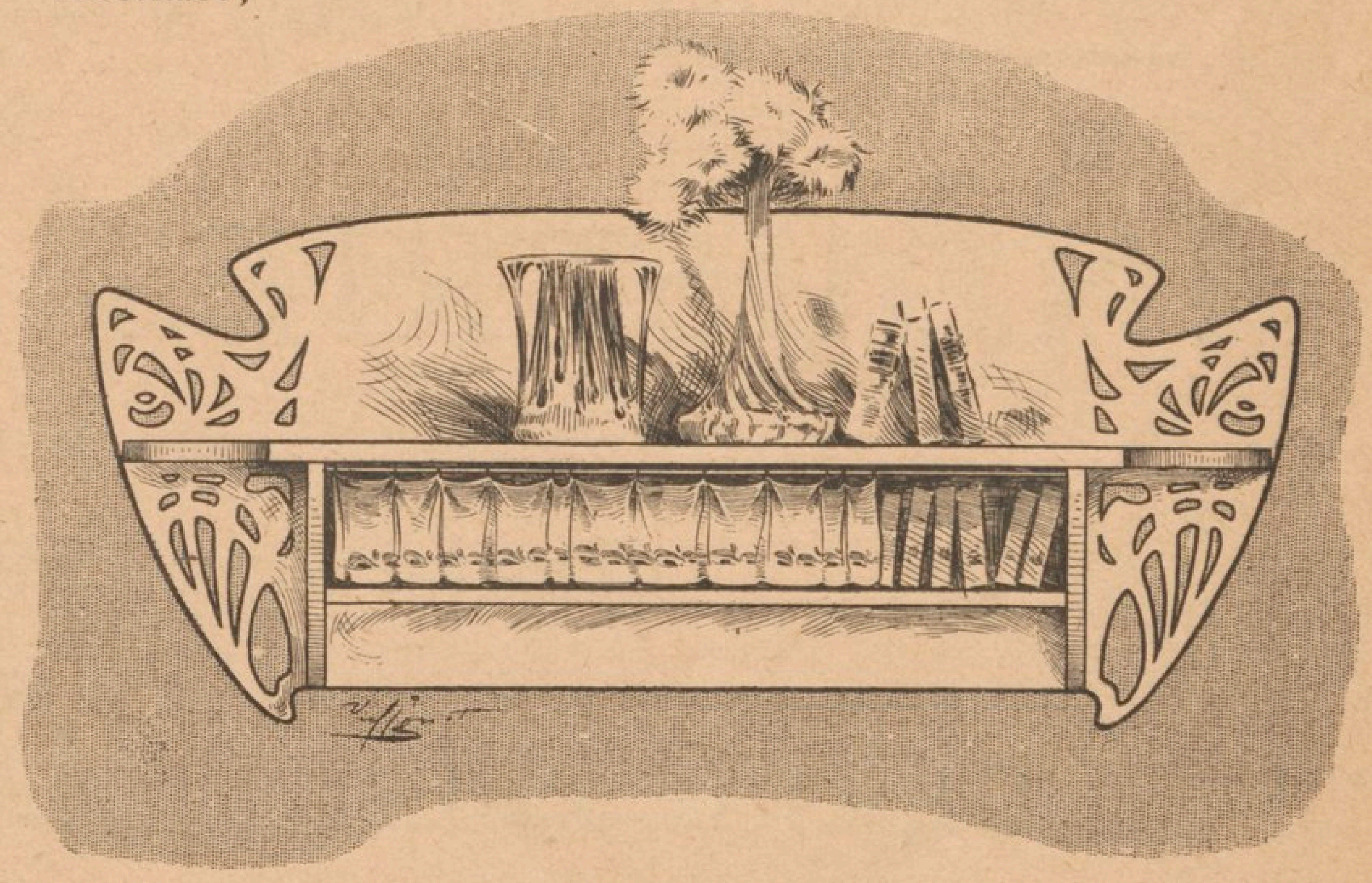
Nous donnons ensuite un dessin de cadre de glace à exécuter en bois naturel : hêtre, chêne ou érable. Ce cadre comporterait comme décoration, deux motifs en cuivre découpé incrustés dans le bois ou simplement appliqués avec de petits clous en cuivre. L'ornement de ce cadre pourrait également être rendu par les procédés ordinaires de pyrogravure avec lesquels on peut obtenir des effets très intenses au moyen des teintures ; au cas où ce procédé serait employé, il faudrait garnir le bois découpé, à l'imitation de notre modèle, avec un cuir : vachette ou maroquin, préalablement rendu souple par un séjour dans l'eau, pour obtenir les tons foncés du décor. Lorsque le cuir sera bien tendu sur le cadre, il faudra prendre la précaution, avant d'appliquer les couleurs, de passer sur la matière un peu de potassium étendu d'eau plus ou moins, selon la nuance ou la vigueur qu'on désire obtenir.

Pour la reproduction qui nous occupe, on pourra l'employer sans délayage ; on obtiendra ainsi une couleur chaude de Sienne brûlée, assez soutenue, et que la patine augmentera encore si cela est nécessaire ; il est entendu que cette opération viendra après que le dessin aura été tracé par le crayon incandescent.

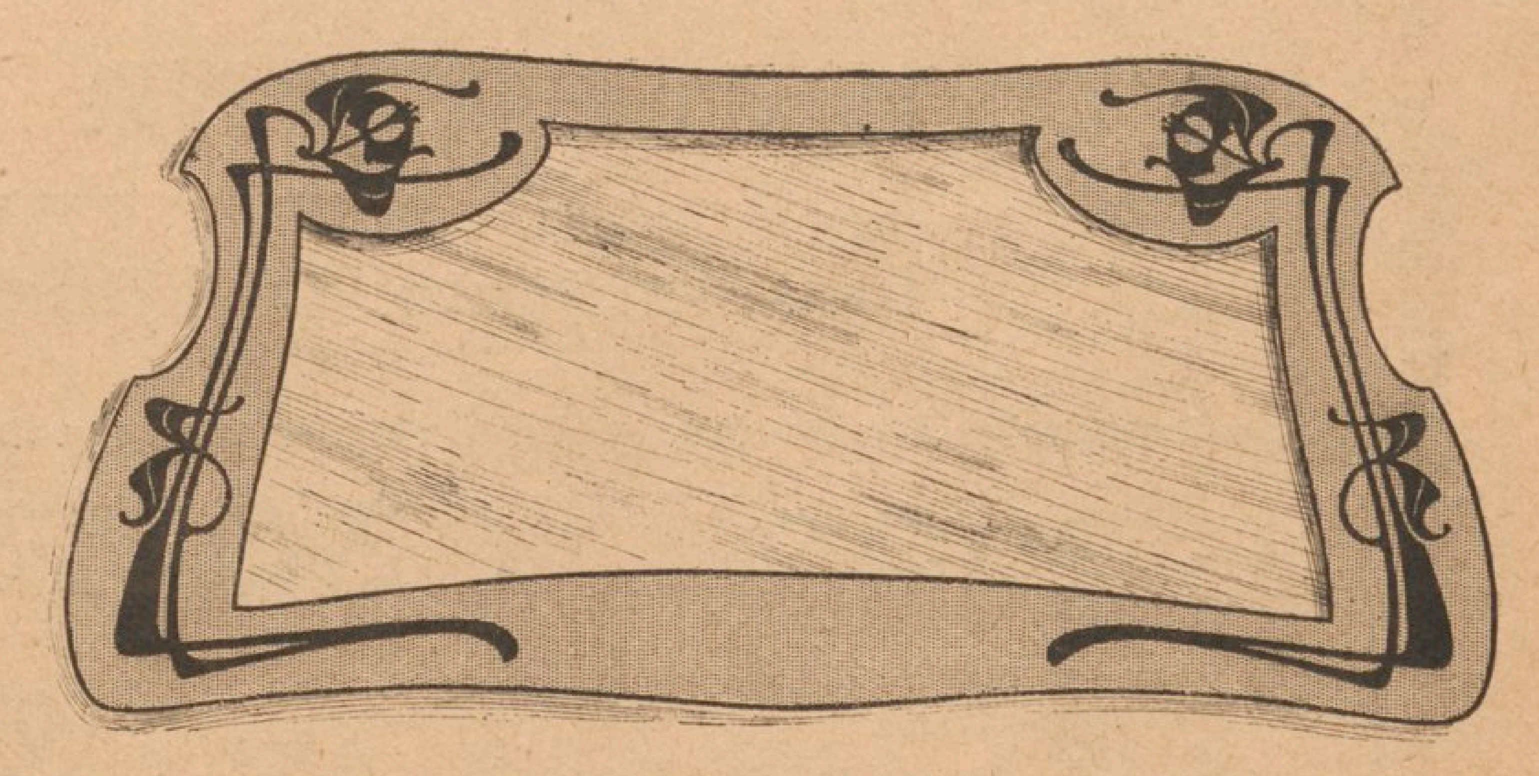
On pourra obtenir avec différents produits chimiques des tons variés. C'est ainsi que le perchlorure de fer fournira un gris violacé très délicat, tandis qu'avec le permanganate, on obtiendra toute une gamme de tons fauves. D'ailleurs, rien ne vaut l'expérience personnelle pour nuancer habilement le décor du cuir ; chacun pourra, avec des mélanges dosés d'une certaine façon, acquérir une variété de tons dont l'emploi marquera la personnalité de l'artiste.



BRODERIE ET DENTELLE AU CROCHET AVEC AJOURS



PETITE ÉTAGÈRE-BIBLIOTHÈQUE.



CADRE DE GLACE DÉCORÉ DE CUIVRE DÉCOUPÉ.

L'Intérieur Moderne

Paul BEC et DIOT

FABRICANTS DE MEUBLES

10, Rue de Chaligny

ART NOUVEAU SIMPLE ET RATIONNEL

Prix Modérés — MÉTROPOLITAIN *(Station Reuilly)*

HENRY A LA PENSÉE

5, Faubourg Saint-Honoré, PARIS

Ouvrages de Dames — *Eventails artistiques*
Nécessaires pour Dames — *Sachets*
Bijoux artistiques
Gilets brodés

Téléphone 257-31

Du 30 Juillet au 15 Novembre

Du 30 Juillet au 15 Novembre

SALON

DES

INDUSTRIES DU MOBILIER

ORGANISÉ PAR LA

Chambre Syndicale de l'Ameublement

AU

GRAND PALAIS DES CHAMPS-ÉLYSÉES

PRIX DES ENTRÉES

EN SEMAINE		LE DIMANCHE
1 Franc		*50 Centimes*

Le Vendredi, GRAND FESTIVAL : *3 Francs*

Tous les jours, ORCHESTRE DE 50 MUSICIENS

LE PETIT BOB

Appareil photographique 9×12

DANS UN PORTEFEUILLE

130 francs

Avec 26 mois de Crédit

PRIMES MAGNIFIQUES — UN MATÉRIEL COMPLET

DEMANDER PROSPECTUS

A LA

SOCIÉTÉ DES FABRICANTS FRANÇAIS

3, rue Villedo, PARIS

BOURGEOIS AINÉ PARIS (Ier)

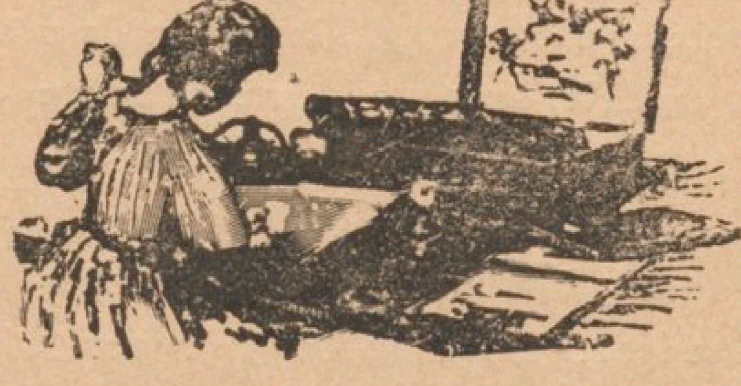
18, Rue Croix-des-Petits-Champs

COULEURS FINES ET MATERIEL

POUR

PEINTURE A L'HUILE
AQUARELLE, GOUACHE
MINIATURE
PEINTURE SUR PORCELAINE

APPAREILS
POUR LE DESSIN
AU CRAYON INCANDESCENT



DESSIN AU CRAYON INCANDESCENT

POUR

PEINTURE-TAPISSERIE
PASTEL, DESSIN
MODELAGE, ETC.

OUTILLAGE ET PRODUITS
POUR LA
DÉCORATION DU CUIR
Boîtes et trousses garnies

IMPRIMERIE DE VAUGIRARD, 152, Rue de Vaugirard, Paris. — G. GUSS, imprimeur.

Le Directeur-Gérant : L. RUFFE.